

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans le Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00
L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH, 21 SEPT 1893

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien."

L'abbé Henri Raymond Casgrain.

M. Mackintosh, député d'Ottawa, a été nommé lieutenant gouverneur du Nord-Ouest en remplacement de l'hon. M. Royal.

Le département de l'agriculture vient de publier les statistiques criminelles pour l'année finissant le 30 septembre 1892. Si l'on compare l'augmentation de la population, on constate une diminution sensible dans le nombre des cas ou la justice a dû intervenir. Le nombre des personnes convaincues d'offenses criminelles a été, l'an dernier, de 4,830, soit 8.23 par 10,000 habitants.

De ces 4,030 cas criminels, 1,740 sont pour l'intempérance. Vingt pour cent ne peuvent pas lire; cinq personnes ont subi la peine capitale contre sept l'année précédente. Il n'y a pas eu de lynch.

M. James Huddart, le promoteur d'un service de steamers rapides entre le Canada et l'Australie, est parti, pour l'Angleterre. On sait que le gouvernement lui a accordé le contrat pour un service mensuel régulier de six ans. En comptant sur les subsides qu'il espère obtenir de Queensland et de Victoria, il espère avoir \$120,000 comme subsides. Le gouvernement de la Nouvelle Zélande contribuera également par ses deniers à l'entretien de cette ligne qui est destinée à faire tant de bien, financièrement parlant, au Canada et au pays où les steamers stationneront. Il est entendu que les steamers de cette ligne seront tous de première classe et magnifiquement aménagés.

Le comité exécutif de la ligne nationale d'Amérique a publié un manifeste au sujet du rejet du bill du Home Rule par la chambre des Lords.

Dans ce manifeste, les Irlandais déclarent que le bill soumis à la chambre des communes était sans valeur, que l'imposition de cette loi en Irlande aurait été un outrage, et les esclaves qui l'ont adopté avec des remerciements auraient mérité le mépris des nations. Les auteurs du manifeste déclarent sans hésitation qu'aucune influence n'a été plus pernicieuse parmi le peuple irlandais que celle de M. Gladstone, pendant ces dernières années. "Laissez-nous espérer, disent les signataires du document, que le temps du désenchantement

est passé et que notre peuple reconnaîtra une fois de plus que sa place n'est pas aux pieds de l'Angleterre."

Une grande convention des Irlandais de tous les pays du monde, est-il dit à la fin du manifeste, devrait être convoquée pour combiner le plan d'une action commune, et une déclaration de l'indépendance de l'Irlande serait faite en même temps au monde."

Le "Moniteur Acadien" de vendredi nous apporte une lettre ouverte du "Moncton Times" à propos de l'hon. P. A. Landry, que nous considérons comme une attaque grossière et brutale qui est loin de faire honneur à celui qui en est l'auteur. Parce que le juge Landry a eu la grandeur d'âme de se maintenir à la hauteur de sa position en agissant avec impartialité, le "Times" vient l'accabler d'épithètes injurieuses! T. H. Stevens qui, il n'y a pas encore longtemps, lorsqu'il avait besoin de leurs services pour se faire une position, ne cessait de faire l'éloge des Acadiens et les félicitait d'avoir l'hon. P. A. Landry pour chef, vient à u j o u r d' h u i nous faire voir clairement qu'il n'est pas l'ami des français et que toutes ses prétentions d'amitié n'étaient dues qu'à l'avantage qu'il voulait retirer des français lorsqu'il en avait besoin. Nous sommes certain que les français des provinces maritimes, ceux du Nouveau-Brunswick en particulier, sauront tenir compte de cette insulte que le bon homme du "Times" leur lance à la figure en attaquant si ignoblement un de notre nationalité dont l'intégrité est reconnue et admise de tout le monde.

C'est avec plaisir que nous publions aujourd'hui la correspondance signée "Acadien". Nous tenons cependant à relever une expression que se trouve vers le commencement de cette correspondance qui paraît en quelque sorte louche et qui pourrait peut-être nous placer dans une fausse position. Acadien dit qu'A. B. C. a fait son début au bureau de l'IMPARTIAL, ce qui porte naturellement à croire que la correspondance d'A. B. C. a été écrite à notre bureau, ou qu'A. B. C. aurait reçu ses inspirations au bureau de l'IMPARTIAL. Rien n'est plus loin de la vérité. Comme éditeur de l'IMPARTIAL, nous n'écrivons rien sous forme de correspondance dans les colonnes de notre journal. Comme de raison, nous ne jugeons que d'après ce que nous voyons dans l'expression dont il s'agit.

Nouvelles de Peterville

MM Joachim Gaudet marchand et Sylvain Gaudet, tous deux de cette localité sont allés faire un tour de promenade à Bloomfield et nous sont revenus jeudi.

Dimanche dernier nous avions ici la visite de M. Sylvestre Blanchard et son fils Jérémie, et de M. Joseph Pitre et sa dame tous de Bloomfield. Ils ont passé l'après midi du dimanche chez M. J. Gaudet. Il paraît que M. Pitre est venu pour acheter un trotteur. Il ne veut rien de moins qu'un 2.40 W.

Naissances

Le 2 du courant mde Jean Bernard de l'Etang des Clous une fille. Le 14 du courant mde Onestim Buote de Tignish une fille.

Trouvée—Lundi, une somme d'argent. s'adresser à JOHN HACKETT.

CORRESPONDANCE.

MONSIEUR LE REDACTEUR

Les acadiens de L'île en général et ceux de Tignish en particulier devraient se féliciter de voir dans cette époque du dix-neuvième siècle, une époque de tant de progrès; matériel, social et civil. Mais ce n'est pas tout. Ils vivent actuellement au milieu d'un grand réveil national, excité par un individu qui voudrait se faire passer pour un prophète dans les affaires politiques et qui a fait son début dernièrement au bureau de L'IMPARTIAL, A première vue on serait porté à croire qu'il fut inspiré d'en haut; car, de son propre aveu, il suit à peine son A. B. C. Nous pourrions cependant nous tromper gravement quant à la source de son inspiration. N'est-il pas au moins possible qu'il puise ses sentiments, dits nationaux, plutôt dans le désir de voir triompher dans ce District le parti conservateur dont Monsieur Blanchard est le porte étendard. N'oublions jamais, mes chers compatriotes, que le loup, pour mieux tromper les troupeaux, s'y méle souvent vêtu en peau d'agneau.

Tout homme qui voudrait soumettre la correspondance d'A. B. C. à un examen sérieux, pourrait y trouver, en lisant entre lignes, les preuves les plus claires d'un esprit aussi étroit qu'il est injuste et malveillant. Au lieu de discuter les questions du jour d'une manière intelligente et impartiale et d'éclairer, selon sa mesure, ses compatriotes sur le parti qu'il faudrait prendre pour mieux gouverner cette province et la puissance du Canada en général, il fait appel à leurs sentiments nationaux, afin d'attirer les Français du parti libéral dans les rangs des conservateurs. De ce fait il suit clairement que A. B. C. n'a pas une haute opinion de l'intelligence ainsi que des sentiments d'honneur de ses compatriotes qui appartiennent au parti libéral; de plus, il voudrait faire passer les acadiens du parti libéral comme s'ils eussent manqué de patriotisme par le passé en appuyant aux élections. des hommes comme Messieurs S. F. Perry J. A. Matheson and B. D. McLellan. Les acadiens conservateurs ont ils donné plus de preuve de patriotisme en soutenant Messieurs Howlan, Hackett, A. F. Larkin, D. Rogers et R. Hunt? Monsieur A. B. C. a donc oublié ce sont les acadiens du parti libéral qui ont fondé ici et à Palmer Road la société acadienne et que ses compatriotes appartenant à l'autre parti politique n'ont jamais voulu en faire part. En vue donc d'un tel fait et de plusieurs autres que je pourrais citer A. B. C. à la hardiesse de dire aujourd'hui aux libéraux de ce district qu'ils ne seront vraiment patriotes que lorsqu'ils s'uniront aux conservateurs pour assurer le succès de M. Blanchard. M. S. F. Perry est tout aussi bon acadien français que M. Blanchard, et cependant les conservateurs acadiens ne l'ont pas appuyé par le passé. En ce qu'ils se sont montrés hommes de principe. N'ayant pas de confiance dans la politique soutenue par M. Perry. Ils ont bien fait de ne l'avoir pas supporté. Donc, dans tout pays, il faut que le peuple regarde les principes plutôt que les hommes. Il faut sans doute aussi regarder le caractère et la capacité des hommes qui voudraient devenir des représentants. Pendant que les électeurs devraient appuyer le parti qu'ils croient disposé à faire le plus de bien au pays, ils devraient en même temps ne choisir que des hommes de probité et de capacité. Si les libéraux croient que le libre échange fera plus de bien aux pays que la protection, ils sont en conscience obligés de donner leur support à M. Laurier; si au contraire, les conservateurs sont d'opinion que la protection ferait mieux pour le Canada, ils seraient obligés d'appuyer la politique de Sir John Thompson, que les candidats brigant les suffrages du peuple soient catholiques ou protestants, français irlandais anglais ou écossais. A bas donc cette politique étroite qui ne voudrait pas appuyer un honnête homme parce qu'il est irlandais, écossais ou français.

A. B. C. a certainement oublié le huitième commandement qui nous défend de rendre faux témoignage contre le prochain, Si M. McLellan a méprisé les acadiens par les expressions rapportées par A. B. C., qu'on en fournisse les preuves, qu'on fasse venir les libéraux dont le témoignage ne saurait être révoqué en doute: et s'ils disent qu'ils ont entendu M. McLellan se servir d'expressions peu respectueuses envers les acadiens, alors ce sera le temps de le juger de s'être rendu indigne d'être leur représentant à la chambre locale. Il ne sera pas suffisant de dire (J'ai entendu dire telle ou telle chose d'un autre); il faut l'avoir entendu soi-même et être préparé à la confirmer sous serment, M. McLellan, à mon avis, est trop gentilhomme pour se

servir d'expressions peu respectueuses envers mes compatriotes.

Quant à la nomination de M. J. Christopher comme "Supervisor", Je ne doute pas que M. McLellan soit capable d'en donner une explication assez satisfaisante quand il pourra adresser la parole à ses supportants dans les assemblées qui seront convoquées dans le district avant les élections.

S. F. P. Acadien.

Nouvelles de Rustico

Les fermiers de Rustico ont eu l'avantage bien grand de recevoir les instructions de M. J. C. Chapais au sujet des laiteries. M. Chapais s'y connaît parfaitement en fait d'agriculture, et les informations, si longtemps désirées, qu'ils ont puées dans cette conférence instructive, ne manqueront pas d'avoir de bons effets. Nous espérons qu'il y aura un établissement de fromagerie, dans peu, à Rustico, les cultivateurs ayant appris si justement les profits qu'ils pourraient retirer de l'industrie laitière.

Il est tout probable que la pêche au maquereau est finie le poisson est devenu si rare que les pêcheurs ont résolu de cesser de pêcher.

Mardi dernier M. Leon Gallant se mariait à Mlle Anne E. Savidau et M. Martin Gauthier à Mlle Marie Louise Haché

M. Pierre Haché a laissé mercredi, avec sa famille pour aller résider à Mill River.

Le Rev J. H. Blaquiere est actuellement en visite à Rustico.

La goélette Laurel, capitaine Theodorice Doucet, a quitte le havre mardi en destination de Sydney, C. B., ayant à son bord un chargement d'avoine.

La Vie.

Il n'y a que deux manières rationnelles de concevoir la vie: celle des chrétiens et celle des coquins.

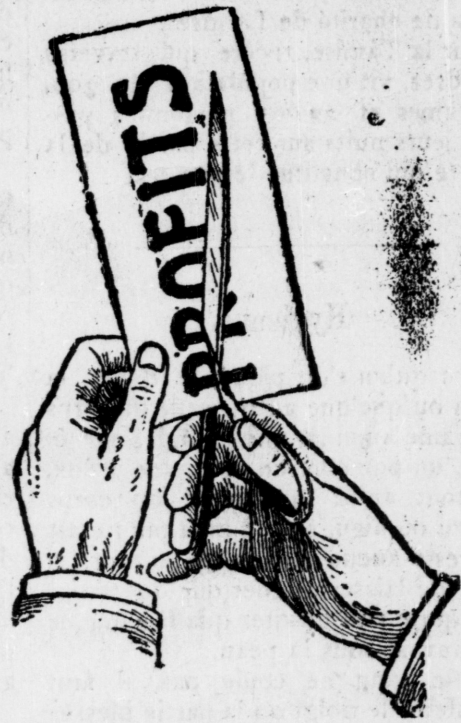
Si l'homme n'a pas d'âme ou s'il n'y a pas d'autre vie, la morale est une mystification, et les coquins n'ont pas tort de suivre à la lettre le principe de Voltaire:

"L'attrape à fait son salut."

Si, au contraire, il y a une autre vie, comme tout nous le dit; si l'homme est sur la terre pour gagner le ciel, comme la religion nous l'enseigne, les chrétiens ont raison de ne pas regarder la vie comme une simple partie de plaisir, et les coquins seront bien attrapés un jour. C'est pourquoi, ceux-là seuls ne sont pas des insensés qui envisagent ainsi l'existence, et suivent le conseil de Bossuet, qui a dit: "Vivons en ce monde, comme des achetés. Si nous y sommes comme n'ayant rien, nous y serons, en effet, comme possédant tout. Si nous nous détachons des créatures nous y gagnons le Créateur."

D'ailleurs, celui qui vit en chrétien ne risque rien; et celui qui vit en brute risque tout.

I cut the Profits



in halves and give the benefit of the CUT to my customers.

I HAVE AN EXTRA STOCK OF

Harnesses, Boots and Shoes, at CUT PRICES

J. Albert BRENNAN, Tignish, P. E. Island.

Carte Electorale.

Aux Electeurs de la Première Division Electorale du Comté Prince.

Messieurs.

Sans aucune sollicitation de ma part, et par un vote unanime à la convention des conservateurs de ce district, j'ai été, de nouveau, choisi candidat (Assemblyman) conjointement avec M. J. E. Birch (Conseiller) pour les prochaines élections dans les intérêts du parti conservateur. Je crois qu'il n'est que de mon devoir de l'exprimer ma gratitude à mes amis pour le support généreux qu'il m'ont accordé par le passé et aussi pour leur renouvellement de confiance en cette présente occasion. Je suis, certes, fier, mais plus pour mes compatriotes que pour moi-même d'être le choix d'un parti qui compte dans ses rangs des centaines d'électeurs de nationalités différentes à la nôtre et parmi les-queles il se trouve, pour représentants, des personnes plus compétentes que moi; mais qui cependant n'ont pas hésité à reconnaître le droit qu'ont les Acadiens Français à la représentation d'un des leurs à la chambre locale et qui ont bien épargné pour leur assurer un candidat de leur nationalité. Je suis certain aussi que mes compatriotes sauront apprécier cet acte de générosité et qu'ils s'uniront de toute leur force à nos nombreux amis des autres nationalités et qu'ils ne mépriseront à la victoire, avec une belle majorité.

Mes principes et opinions politiques sont trop bien connus dans tout le district pour que j'en fasse mention ici. Qu'il me suffise de dire que je ferai mes plus grands efforts pour obtenir une administration la plus économique possible, croyant comme j'écris que "l'économie est elle-même un grand bien". Je supporterai toute mesure juste et équitable tendant à la restauration de notre crédit provincial que nous avons perdu, et que je ferai mon possible pour maintenir les dépenses au dedans des bornes du revenu, faisant toutefois provision pour le maintien nécessaire des travaux publics. Je crois aussi que l'Agriculture mérite plus d'attention de la part du gouvernement qu'elle n'a eu depuis quelque temps particulièrement notre partie de la province, et j'espère tout en mon pouvoir pour l'atténuer ce but.

En concluant, tout en sollicitant les suffrages de tous électeurs indépendants du district, un bon nombre desquels il me sera impossible de voir personnellement—je promets, si j'ai le plaisir de voir aux intérêts de ce district d'une manière particulière et à ceux de la province en général. Je demande aussi, respectueusement, pour moi-même, collègue, M. Birch un support aussi loyal que celui que j'attends moi-même.

Votre tout dévoué

Jérémie Blanchard

Duvar Road 31 août 93

NOUS SOMMES COMME AGENTS DE L'IMPARTIAL les messieurs dont les noms paraissent dans une autre colonne. Nous autorisons ces agents de solliciter des abonnements de recevoir les paiements pour abonnements et de donner des reçus.

HAYING & HARVESTING machinery.

All in need of Haying and Harvesting machinery will save money by buying the

Massey-Harris goods. The quality of these goods are beyond question.

We are bound not to be undersold.

Warehouses at TIGNISH & ALBERTON

Our popular agent M. M. Christopher has charge of the Tignish warehouse, and will promptly attend to the wants of the Public.

Binder Twine at cheapest rates. BUGGIES & ROAD-CARTS always on hand.

Best Goods and Best Bargains to be had from

New Williams sewing machines always on hand.

James P. Cunningham.

15 j 93